

Notes diverses de C.D.H sur 22-6

- le principe de l'antinomie
- la dialectique
- les principes de la nature
- la quantité
- Hegel -

à Mai.

Le principe de contradiction. Il est le point de départ de

la critique. Les philosophes modernes parlent toujours de la conscience pure ou de la pensée pure comme de ce qui en tant que telle doit atteindre l'objet. Ils cherchent par conséquent une coextensivité entre cette pensée pure dépourvue d'objet, et l'objet, et ils veulent que cette pensée formellement envisagé comme pure, i.e. vide d'objet, atteigne l'objet.

- Respondeo vero dicendum quod il existe une double coextensivité entre notre intelligence et l'être, et cette double coextensivité est donnée immédiatement dans le principe de contradiction. Primo, coextensivité absolue entre l'être et le non-être, car l'opposition est est absolument universelle. Vide JP, II, 809a26 et sq. Secundo, coextensivité entre être et intelligence; et cette coextensivité ~~est communément acceptée~~ duo implicat: coextensivité à l'être et coextensivité au non-être. Attendas vero, novitie: elle se rapporte à l'être comme ens naturae; au non-être comme à ens rationis. Cette différence est immédiatement perçue: car le non-être est immédiatement connu comme "impossible d'être", et d'autre part comme objet de pensée. A.v. il est donné d'une part un objet qui est impossibilité de non-être, et un objet qui est impossibilité d'être. Et ici manifestatur tout de suite la nature de notre intelligence laquelle, dépourvue de l'ens naturae comme objet, est absolument tabula rasa. Et parce que l'intelligence n'est pas son objet, et qu'elle le dit dans le principe de contradiction par le fait ~~dixit~~ d'y introduire un objet de pensée qui est donné comme impossibilité d'être, elle maintient cette distinction en énonçant dans le premier ~~principe~~ le tout de l'être et le vide de la pensée pure. A.v. Je connais le non-être comme impossibilité d'être en même temps que comme objet de pensée seulement. Donc, la pensée dépourvue de l'être comme objet, se trouve devant le vide d'être. Donc l'intelligence voit dans le premier principe, à la fois l'universalité absolue de l'être et sa propre potentialité pure. Ajoutons du reste que l'intelligence n'a pas pour cela d'une part un objet qui est et un autre objet qui n'est pas d'autre part en ce sens qu'ils seraient indépendants l'un de l'autre: l'objet être de raison est postérieur à l'être à deux points de vue: il est la négation de l'être, et il est constitué comme objet ad instar entis. ~~Exx~~ L'être au contraire n'est pas connu comme fondé sur sa négation, tandis que le non-être n'est connu que comme fondé sur l'être en même temps ~~que~~ qu'objet de pensée seulement.

On peut voir ici l'origine de la confusion entre l'ordre logique et l'ordre de l'être, et aussi la fausseté de la manière dont on pose le problème de la connaissance; item, ~~faux~~ l'erreur de ceux qui donnent la priorité à la question du vrai et du faux (déjà Platon), au lieu de l'accorder à celle de l'être et du non-être; à celle de la contradic. au qu'à celle de la contrariété.

De unitate entis, et principio contradictionis. Si le principe d'identité était le premier on aurait une connaissance purement affirmative de l'unité de l'être, il n'y aurait pas besoin de passer par la négation. Item, si l'unité de l'être était établi sur le multiple dans l'être, la connaissance n'aurait pas d'unité.

Ceci est à moi.

La dialectique semble à cheval sur les intentions secondees d'une part et sur l'indétermination réelle due à la matière dans les choses. Cur? De même que l'incertitude des choses naturelles est due à l'indétermination de la matière, de même l'incertitude de la dialectique est due à l'indétermination ou à la potentialité de notre esprit qui se manifeste dans la potentialité des universaux. Genus sumitur a materia. L'ordre logique imite l'ordre de la nature, celui-ci étant toujours premier. Priorité de l'ens naturae sur l'ens rationis. Voilà pourquoi les topiques sont bâtis tout entiers sur les prédictables. Au contraire les analytiques sont fondés sur les prédicaments.

Les anges font ils des conjectures? Videtur quod sic ex multis locis divi Thomae. Sed contra, conjectura implacat incertitudinem ergo possibilias erroris. Atqui angeli errare non possunt in materia naturali. Respondeo vero dicendum quod duo sunt in conjectura. Primo forma scientifica, sicut in syllogismo probabili habetur forma omnino certa, unde dialectica ut doctrina est scientia, sicut habet divus Thomas, IV Metaph. lect.4; secundo habetur materia circa quam quae contingens est. Unde angeli non judicant nisi de eo quod est scientifice probable, et non de probabilitate reali. Ainsi il est absolument certain que telle alternative est la plus probable. Mais cette probabilité, si grande soit elle, ne nécessite pas les choses, sans quoi le probable serait du nécessaire.

De evolutione inter alia haec habet Joannes noster Phil. II, 41b27: "Quod vero aliqua non possunt fieri ex quolibet, non ideo est, quia formaliter non fiant ex privatione, sed quia non semper materia est proxime disposita, ut ex illa forma educatur vel uniat, sicut ex lapide non potest immediate foeri equus." Or, pourquoi les fixistes prétendent ils qu'il ne peut y avoir passage d'une espèce naturelle à l'autre? Parce qu'ils croient que dans ce cas la privation devrait être cause. Donc, s'ils nient la possibilité de l'évolution, c'est qu'ils ignorent la véritable nature de la matière: ils confondent matière et ~~formæ~~ privation: leur conception de la matière est strictement platonicienne.

Difficultas circa ens et non ens.

- Una ex parte intelligimus ens per oppositionem ad non-ens sicut patet in primo principio.
- Vero parte ex altera, non-ens concipere non valemus nisi ad instar entis.

Solutio definitiva et clara: ~~Quia~~. Ratio est quia ens creatur de se fundat negationem, cum contingens sit, i.e. potest esse et non esse. Mais par rapport à l'être, non-ens est extra totum ens. Atqui ens creatum est objectum proportionatum intellectus creati ut creati. Atvero intellectus creatus ut intellectus etiam dicit ordinem ad ens. Et parce que l'intelligence comporte des deuxes simul, ~~in extenso~~ cdd. l'ens qui est son object formel et le non ens qui est fondé dans son object proportionné, elle ne pourra concevoir l'être sans opposition au non être. Unde datur oppositio ~~intex~~ intra intellectum inter negationem fundatam ab ente creato, et ens objectum intellectus ut intellectus est.

Addetur quod ens creatum ut creatum negationem fundat, sed ut ens non. Ens creatum ut creatum potest non esse, sed ut ens non. Item, nota quod principium contradictionis dicit quod nil potest esse et non esse simul, scil. nullum ens; contingens vero est quod potest esse et non esse, non dicitur vero simul. Item quando consideramus contingens ut ens, consideramus illud ut abstrahit ab existentia contingentia, et sic ut possibile est intra ens, et non solum ut revera existens: ergo non existit contradictionem inter contingentiam entis creati ut fundans negationem et ut ens: unde contradictio non est intra ens. Encore, le ~~xx~~ contingens ne peut pas être impossible: mais il est impossible qu'il soit non-contingent.

Contra hoc objicitur ab homine quodam habens visum maxime cursum: Angelus non cognoscit ens per oppositionem ad non-ens, sed angelus habet intellectum creatum. Ergo, ad ens creatum....

Respondeo vero dissendoum quod cognitio angelica non immediate fundatur in ipsis rebus creatis, sed profluit ab ipsa prima causa infundens species. Quantum vero ad ea quae supra eum sunt, angelus scit naturaliter eum nescire quod est.

Et sic patet qua ratione in intellectu creato angeli intellectus ~~quasizquedammodo~~ magis salvatur, et creatus quodammodo recedit, cum ipse intellectus divinus sit quasi fons ejus cognitionis. Et sic manifestantur etiam tentationes quibus laborantur circa supernaturalia. Angelus enim naturaliter ab initio totus in actu constitutus est. ~~Homoxixx~~ Contingentia vero in ordine humano nullomodo abscondita est, quod patet ex vita ejus materiali non plus quam in labore intellectus ejus.

Redeundo ergo ad ea quae supra diximus oportet sousignare, i.e. lignam sub trahere, quod ratio quare intellectus noster intelligere ens ~~xxx~~ per oppositionem ad non-ens debet, non fundatur in hoc praecise quod intellectus creatus proportionatur enti creato, ~~xx~~ quod etiam datur in angelis, sed quod lumen intelligibile entis ab ente creato abstrahendo sumitur.

Quantum ad istud "ad instar" aliaque multa, videbimus postea

~~xxHegel~~

- La science moyenne dit que Dieu prévoit nécessairement tout ce que doit faire le libre arbitre en chaque occasion et en chaque circonstance, de la seule pénétration de ce libre arbitre usant du concours divin en un sens ou en l'autre (JT2, 438&14)

Hegel suppose qu'en partant de l'indétermination absolue, on peut déduire toutes les déterminations des choses.

Les jésuites supposent que l'on peut pénétrer soit l'indétermination de la matière soit celle de la liberté et en déduire les futurs contingents.

Dans les deux cas l'on suppose qu'une potentialité pure comme telle est intelligible, même qu'elle a une intelligibilité infinie puisqu'il faut une intelligence infinie pour l'épuiser.

n ev

Ceci appartient à Baruch de Spinoza.

Les principes de la nature doivent être premiers, non ex aliis. Donc il est absurde de vouloir rattacher la phil. de la nature à la métaphysique, ce qui mettrait une continuité entre elles, et d'ici l'on pourrait déduire les principes de la nature, ut ex aliis. Donc il s'agit de savoir si oui ou non il existe des premiers principes de la nature, qui soient proprement principes de la nature. De cette confusion l'on est amené au mathématisme, logicisme, où la nature est excrementum quoddam sicut in philosophia divi Platonis.

A propos de l'argument pour l'hylém. tiré de la "durée successive et continue. Cet argument est thomiste. Vide q. de aeternitate sur l'ævum qui est simple parce que l'essence angélique est simple. Donc une durée non-simple suppose essence composée. Mais, il est important de noter que de cet argument on ne peut pas arriver à la notion de privation, qui est de l'ordre du devenir ex parte essentiae. On pourrait croire que parce qu'une essence composée n'existe pas avoir son existence tout ensemble et quasi omnino simul seu simultanea, qu'il y a en elle une privation. Sed hoc repugnat propter duo: cela reviendrait à mettre dans l'essence composée une privation de simplicité et par ce fait même l'essence composée tout entière devrait être considérée comme une privation par rapport à l'essence simple, il y aurait alors privation d'angelicité dans les choses matérielles. Et alors on tombe dans le platonisme propter duo: c'est là en effet la notion platon. de la privation, et il faudrait alors considérer aussi l'univers matérielle comme univers déchu, qui doit se réintègrer en devant en passant à la simplicité d'essence, passer par conséquent d'un genre à une autre, genres étant pris ici non comme naturels, mais comme dans le cas des anges, (genre logique) entre lesquels (genres) il n'existe qu'une analogie. Secundo, parce que la privation de la nature ne regarde pas l'existence, elle est d'ordre essentielle et regarde la forme. À Hegel même confusion: la nature est une privation par rapport à l'esprit. Du reste s'il pouvait y avoir privation d'existence dans l'essence, l'essence devrait avoir un esse proprium distinct de l'existence, ou il faudrait nier la distinction redible, ou dire que l'essence est de soi une exigence de la forme l'existence, ou encore dire que la création est dans les créatures une relation transcendante. Item: à propos JT 210, 2, 78 et sv.: Mais Ceux qui mettent une privation dans l'essence elle-même supprime le sujet dans la nature. Mais en revanche ils reposent un sujet *en dehors* de la nature, v.g. la forme de l'autre (diversum) chez Platon, (vérifier si l'autre est bien un sujet dans le monde séparé). Et chez Hegel l'esprit comme sujet, et cela au sens propre. Ceci conduit à l'illuminisme au matérialisme, car le sujet ne parcourt jamais formellement et proprement dans l'ordre de la connaissance. Subiectum semper sapit materialism, même si on le transporte dans les cieux, comme Platon, ou dans la conscience sicut Hegel.

Et voilà. Alors, donc, voyez-vous?

T'zou de maime, comment peut on prétendre d'une part que l'univers platonicien est profondément distinct de l'univers aristotélicien en ce que celui-là dégénère en natures corruptibles, tandis que celui-ci est essentiellement en état d'aspiration et qu'il est attiré par la bonté de l'acte pur; et dire d'autre part qu'en vertu de la privation étendue aux essences mêmes, l'univers platonicien veut tirer à soi, en vertu de cette privation même, tout ce qui le transcende.

Respondeo disserdom quot(cin' piëss): cela n'est pas faux: Platon soutient les deux, et il le faut quand on soutient l'une ou l'autre de ces thèses, mais c'est pas mal dièfissièll à explicure. Ca suffit pour aujourd'hui.

Tairbourn
Vulff

La quantité comporte du divers dans le même(homogénéité). Mais imperfecta perfecte, perfecta imperfecte. Dans la Trinité, il y a aussi du divers dans le même, diversité de personnes dans l'identité de nature et de substance.

Quantité
JP1,555 a 9 sv.

De même il n'y a rien qui imite davantage l'unité de Dieu que la matière première, ce qui explique l'erreur de David de Dinant. Pour avoir une idée de l'immensité, il faut avoir une image du vide. Cf. encore JP2, 38 & 20 sv, sur ~~principia~~, mais non ~~en~~ ~~en~~.

JP1,555 b 4 "Objectum per se scibile debet esse ens per se, ut pote habens definitionem propriam quae est principium scientiae". D'où il suit

1° que les prédicaments sont présupposés aux différentes sciences, parce que c'est par eux que nous avons les définitions de l'ens per se, avant la scibilitas qui variera selon les différentes sciences

2° s'il était vrai de dire que "numerus est ens per accidens in ratione rei, sed per se in ratione scibilis" ~~et pourra être dans la nature, dans la connaissance, dans la contingence, (per accidens) comme nécessaire~~

a) ce qui est per accidens dans la nature pourrait être per se dans la connaissance, donc possibilité d'une connaissance certaine in ratione pure scibilis, des futurs contingents

b) et sur

JT2,391,19. - "...dicimus scientiam visionis in
 Deo respectu creaturarum, necessario postulare
 utramque formalitatem, et unam fundari in alia,
 scilicet ratio visionis in ratione causalitatis:
 eo quod respicit per visionem res creatas ut existentes
 ex vi talis scientiae, non per existentiam praesuppositam,
 sed a se derivatam et sic datur aliqua visio quae postulat
 per locum intrinsecum habere adjunctam productionem sui
 objecti, eo quod respicit illud ut a se procedens: sicut
 generatio qua Pater aeternus genit filium est visio
 illius intuitiva et tamen respicit illum ut procedentem
 a se, quia essentialiter est visio generativa."

Il y a donc en Dieu deux connaissances, et deux visions qui supposent nécessairement la production de leur objet: la vision du Verbe engendré et la vision des créatures existantes. Mais il y a une grande différence entre ces deux visions, car la première, si elle exige la génération de son objet, elle n'exige point pour cette génération l'intervention de la volonté divine. Tout se passe à l'intérieur de l'intelligence et par voie de nécessité et par le fait de la nature même de l'intelligence divine. Autrement dit, il y a là production nécessaire de l'objet et rien restant à l'intérieur de la seule intelligence. Au contraire, la science de vision qui porte sur les créatures presuppose, pour la production de celles-ci l'intervention de la volonté.

Maintenant, placons-nous dans l'hypothèse jesuite: la science de vision des créatures n'aura pas besoin non plus de l'intervention de la volonté divine. Elle ne sera pas assez distinguée de la science de vision ayant le Verbe pour objet. C'est-à-dire que si nous poussons cette doctrine jusqu'au bout elle nous conduit à définir la science de vision des créatures comme la science de vision de la génération du Verbe. Alors tout devient nécessaire. Tout devient rationnel et purement rationnel dans le monde. Il y a une philosophie de l'histoire, qui découvre des nécessités rationnelles. Et la création du monde et la marche du monde constituent à proprement parler la GÉNÉRATION DU VERBE. Hegel.

- § 1. Dialectica et l'opposition ioudicant eadem figuram philosopho.
 § 2. Da mat. prem. comme propt per phil. de la Nature.
 da Metaph. la connaît per viam praedicationis quae est propria logicae. — Pourquoi le metaph. doit-il passer par la logique pour définir la mat. pr.? Parce que dans l'ordre logique interviennent le sujet et que le sujet au fil de la logique est analogique avec le sujet réel premier qui est la mat. pr.
- § 3. N'y a-t-il donc pas une contradiction entre l'affinité de la logique dialectique avec la philos. de la Nature, et l'affinité de la dialectique avec la métaphys. ? En effet, *¶¶¶ 571*, *materia dialectica* est ens. *Ens vero non dicetur per modum subjecti.* Utque *logica* (et *dialectica*) imponunt modum subjecti.
- § 4. *¶ 87* : da diff. dialectica de la mat. prem.: dialectique per se, telle que précise quant à ce qu'elle exclut, elle laisse indéterminée le quid et: et cela, il le faut bien, puisque la mat. n'a pas de quid et propt dit. donc, la diff. dialectique est ici plus ainsi dits scientifiques : il y a des affirmations qui sont dialectiques à cause de l'indéf. de notre conn. proprie; mais ici semble d'une affirmation dialectique ratione objecti une autre serait fausse. // Ceci fait songer à multiplication d'espèces de mat. prem. — Probablement que s'il ne pouvait y avoir qu'une seule espèce de mat. prem., celle-ci serait impossible. // A. V., la diff. laissant indéterminées les espèces de mat. prem. Et voilà pourquoi cette diff. est vraiment, et seulement scientifique.
- § 5. Mat. prem., quodammodo omnia; Ibi dialect. gomodo omnia: per se indeterm. (Ibi diale. gomodo traduit potentialité de notre intelligence) da mat. prem. in potentia ad formam et ad priuationem. Ibi dial. comprendit ibi et non ibi. / Prem. distinction entre négation absolue et nég. in aliquo genere. / La forme aussi de la privation à la négation, une intelligence qui s'étend à l'être : toute négation absolue est dans l'être. Il n'y a pas l'esprit qui peut nier.
- § 6. Réponse à diff. § 3. : Le sujet logique est justement *quas medium* qui permet de passer de la matière prem. à l'ens. En effet *comme sujet* il est proche de la matière première. Mais comme sujet logique, il est une *modus de la conn.* et l'être même peut être aussi traité *per modum subjecti in mente*.

formaliser

formaliser emmener

internaliser ~~transmettre~~

des choses materielles en tant que mesures vis à vis de la conn. spéc. Sont inadéquates, non intelligibles en acte : leur intelligibilité doit être faite, i.e. nous devons leur imposer l'intelligibilité, qu'ad dit medium démultiplient. - Sans ce rapport, et sans l'abstraction, elles sont inintelligibles.

Dir connaît les ch. in seipso, telles qu'elles sont en elle, mais pas il en est la cause. Cette conn. est essentiellement pratique.

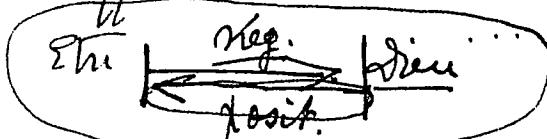
Nous aussi nous atteignons l'individuel dans conn. pratique.

II II p. 8, a b.

Ça s'oppose et pas rapport à la sc. { opposit. de contraires
ce qui est l'universel par rapport au singulier mat.: mat.
Dans un cas opposition dans sc. Ration division
Dans l'autre ration matière.

Pourquoi faut-il des cours dans sc.

" diffusion dans matériel.



Alors pourquoi n'a pas besoin du néant pour faire le monde
Nous avons besoin du néant pour la science. Mais aussi pour

1) Una ex parte: intelligimus eus per opposit. ad non-eus
sicut patet in primo principio.

2) Ex alia vero parte: non-eus intellegere valimus nisi
ad entis instar.

1) Quia eus creatum de se fundat negationem.

Adquid " " est objectum proportionatum
intellectus creatus ut creati.

Avero intellectus creatus ut intellectus ordinem
dicit ad eus.

Lego datur oppositio inter intellectum inter negationem
fundatum ab ente creato, et eus objectum intellectus
ut intellectus est.

Le truc de Hegel n'aboutit pas quia sait ~~quelque chose~~

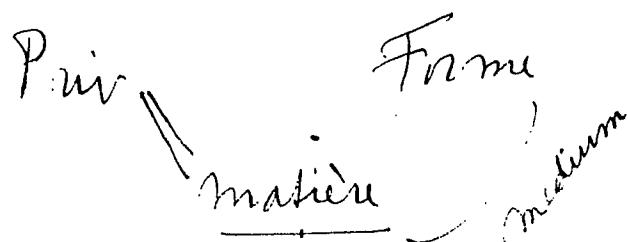
Aérien de la Sc. à partir de l'inéterminé : non-eus dñs

Ça marche dans la sc. mat.

Etre

non-élu

medium
film



Genus & Subjectum :

{

En logique le genre reçoit,
et sub hoc respectu, il est
sujet : il reçoit la différence
spécifique.

En Phil. de la nature, le
sujet ne reçoit pas la différence
spécifique, mais la forme.

{ Platon : Περὶ ἔκκειτον ὅπα τῷ εἰδῶν νόη
μέντης τὸ τὸν, ἀπηγόρων δὲ ημένθει τὸ μὴ τὸν.
Métonie de chaque forme, il y a donc multiplicité d'ēthi, infinie
quantité de non-ēthi. de Sophiste 256.e.

Aristote. Perit. I, 2, 16 a 30; 3, 16 à 15.

Il s'agit de la 2^e chose.

Contrariorum rationes non sunt contrariae.-

Passage important de Jean (TS3, 588 30bis fin):

"Potentia vero cognoscitiva, quia non producit

"ad extra, sed intra attingit judicando et discernendo ea quae

"attingit, oportet quod si attingit unum, etiam oppositum

"attingat etiam ex parte ~~determinatae~~ objecti attacti, quasi

"ex parte termini ad quem: quatenus ad discretionem vel judicium

"de altero conducit".

Donc, l'intelligence ne prend pas les contraires ensemble, en les composant ou en les identifiant, mais au contraire en les discernant et en les distinguant. C'est que c'est la nature même de l'intelligence de distinguer: soit que l'on prenne intellectus au sens de potentia intellectiva, qui abstrait; ~~c'est à dire~~ soit que l'on entende intellectus au sens de intellectus principiorum, lequel s'écarte du monde sensible où l'être et le non-être peuvent paraître confondu, pour pénétrer dans l'intelligibilité de l'être; - soit que l'on entende intellectus au sens de don du Saint-Esprit et ne lui rapportant alors la béatitude: "beati mundi corde...", bienheureux ceux qui ne confondent pas. (cf ce que dit J. sur l'intellectus principiorum, et aussi sur le don d'intelligence).

Mais l'opposition des contraires que l'on prend ensemble est sans doute plus manifeste encore dans le cas de la SAGESSE. Car si l'intellectus pénètre l'intelligibilité des choses en s'éloignant de leurs contraires, cet éloignement est plutôt pour ne semble se faire encore qu'in actu exercito. Secundum se intellectus penetrat et capit veritatem (2a-2ae 8,6). Sapientia autem judicat non solum inhaerendo veritati, sed etiam explicite recedendo ab oppositis. Et sic defendit et pugnat, pacem et ordinem intendendo (noter que la béatitude des pacifiques se rapporte au don de sagesse) sicut patet in primo et fortissimo actu sapientiae creatae, i.e. in proelio a beato Michaeli ducto contra insidias diaboli. Insidia autem miscet falsitatem veritati, non ensenti. - C'est aussi pour cela que la politique qui est comme une sagesse in ordinis agibilibus se recourt aux soldats pour défendre le bien commun, et qu'il y a une prudence militaire, etc.

Il n'y a rien de plus contraire à la sagesse que la dialectique hegelienne, surtout dans son troisième moment, le moment dit spéculatif ou positivo-rationnel dans lequel on conçoit l'unité des déterminations dans leur opposition même. C'est là la négation de la sagesse, puisqu'il faut que l'esprit prenne ensemble les contraires non par les discerner explicitement et in actu signato, mais au contraire pour les composer. Comme s'il pouvait y avoir entre l'être et le non-être un état ordre, une état paix autrement que dans leur séparation, absolue leur récession absolues. Item et quasi per transennam: danger de la formule "distinguer pour unir!" Il faut dire, au contraire que lorsque l'intelligence prend ensemble les contraires, elle les unit pour les distinguer. Mais la préposition "pour", contenue dans cette formule malheureuse, et qui sent le pratique, conduit à une autre remarque. Ce ne peut être, en effet, que sur le mode d'une activité pratique, que la raison unit ainsi les contraires en les composant et non en les discernant. Car la pure contemplation des contraires les sépare et les distingue.

In rerum natura, contraria non dantur simul. In intellectu contraria simul dantur, sed sicut per modum compositionis discretionis, et non per modum compositionis. Seu, aliis verbis: contraria nullo modo communi possunt, nec in rerum natura, nec in intellectu.

Contrariorum rationes non sunt contrariae.-

La simultanéité des contraires dans l'esprit est donc une simultanéité de "discretion" et non une simultanéité de composition.

Il s'ensuit que les contraires sont considérés ensemble par l'intelligence dans la ligne de la première opération de l'esprit. Ils ne peuvent être composés ensemble dans un jugement, mais seulement divisés et niés l'un de l'autre.

En ce qui concerne la 3ème opération de l'esprit, il faut se rappeler ceci de st.Thomas (CG I 71 in fine): "mala cognoscuntur per bona, sicut res per suas definitiones, non sicut conclusiones per sua principia". Cf JT2, 395, 9. Le bien n'infère pas le mal comme le principe infère la conséquence. Mais le bien est requis comme une condition préalable pour que l'on puisse définir le mal. C'est que la mal ne peut s'entendre et se définir que par le bien dont il prive, toute privation se définissant par ce dont elle est la privation.

Mais la dialectique hegelienne est essentiellement discursive. On doit y pouvoir construire le mal à partir du bien, comme on construit la conclusion à partir du principe. Le contraire infère le contraire. Mais il faudrait voir ceci de près et comment aussi le bien peut être dit la cause du mal.

Avérroïsme de l'hégelianisme. - Une des synthèses que la dialectique doit faire est celle de l'idée sous la forme libre, générale, où elle demeure en elle-même et l'existence concrète de l'idée dans l'individu. (cf Leçons sur la Philosophie de l'histoire, trad. Gibelin, I pp. 34, 36 etc.)

Motus est inter contraria. JPII, 812, 28. Ergo ex motu deducitur contrarietas, ergo privatio; sed non privatio substantialis, ergo non primum principium. Privatio habetur in ordine substantiali ubi contrarietas proprie dicta non est, et in ordine accidentalii ubi est proprie contrarietas.

Q: KFJFJFFFJFJFJRLR
f

mmmm

Notes diverses

Indéterminisme
Evolution
Conscience

Plan

Sur l'ordre

I

1. Indéterm. posit. & Indit.

2. Des causes de la contingence dans la nature.

(En perpétuité non diffère esse et posse).

Perspective de la hiérarchie universelle créée. Rôle dernier
Essence, intelligence →
~~la matière d'~~

3. d'Indétermination dans la hiérarchie cosmique.

Substitution d'indéterm. posit. à négatif.

4. Causalité et indétermination

5. Indéterm. Subj. et Indit. Objectif.

6. Hasard et nature universelle.

(except. positive et exception négative)

7. La conception extrinsèque du hasard.
(Juarez, Leibniz)
1548-1619

8. Le Comte de Caylhan sur la Dr 115, a.6.
(1468-1534)

7. La marge d'Indétermination et la forme sont incommensurables.

II

8. de Principe méthodologique de l'Indétermination.
+ " En déterminant en biologie scientifique.

9. Indétermination physique et Spontanéité biologique.
10. Edd. sur l'indéterm. et le rôle arbitraire.

III

10. à l'Indétermination comme fondement objectif ---

1) La mesure

Simple - { En Sc. phys. } en physique
{ En Biol. } en biol.
En Phil. en psychol.

Et

2) L'irrationnel en Physique:

La donnée

d'expér. dans les sciences physiques.
L'irrationnel est l'élément d'une science

qui n'est pas rationnel

Le non-mesurable comme irrationnel.

Des sensibles propres comme irrationnel.

L'irrationnel évident?

~~La vie comme irrationnel.~~

3. L'irrationnel en Biologie Botanique

de non-métrique en biologie

d'expérience de la vie.

L'exp. interne

de transposition spontanée (H. Blaauw)

de spontanéité - l'irrationnel.

4. L'irrationnel en Zoologie

La ~~consistance~~ sensibilité comme
irrationnel

La mémoire

et l'intuition comme irrationnel

5. En Psych. Humaine

L'intell.

La volonté.

Louis de Broglie:

Reflexions sur l'indeterminisme
en physique quantique

041

st

c.s

Nouvelle Revue Française

No 1^e act

H. Dingle. Through Science
to Philosophy. 15/-

Einstein (A.) and Infeld (d.)
The Adventure of Scientific
Thought 7/6

D. L. Susan Stebbing.
Philosophy and the
physicists (Jevons & Edding-
ton) 7/6

Blackwell's
University Booksellers
50 & 51 Broad Street
Oxford · Eng.

1^o Causal et Facture

2^o Causa et causa (Certe Sciez)

et Materieles (cette Sciez)

3^o Actus et Tum 4^o Naturae

Chor. Méridienne

a Matutinal

hrs.

" spirale

- formes, con-
forma de la materia
materiæ.

" nocturne

{ informata
nat.
grati.
formatio.

Principio: de cœl (mat. spir. nat.) et latere (la mat.)

1^o Lumière

enf' des

2^o Firmans.

éclat antic des

3^o Terre: l'univers corrupt. - et la

ille.

vie végétative causaliter non in actu:

4^o dominaria: opus ornatiss; productio-

rum quæ habent motum in cœlo et
in terra. dominaria in actu.

5^o des animaux.

6^o des animaux terrestres. - d'homme

7^o repos.

204

153

1615

48

153 - 204 — 4

w 52

Difficultas:

Evolutio admitti posset, si factis ~~enim~~ omnino certis stabiliatur ita ut nullo alio modo explicari et nulla alia theoria apparentia salvari possent.

Atqui, evolutio nullo facto adeo certo, nec theoria adeo cogenti stabilitur, quin forsan aliud excogitari posset.

Respondetur:

Ad M. Si doctrina experimentalis talis esset ut philosophicam contradicere appareat, tutissime procedendum esset, Concedo.

Ad m. Quin alia theoria quae non ~~philosophicarum~~ esset evolutionistica explicari posset, nego.

Maritain sur la Contingence

(Angel., 1937, Janv. p. 281.)

L'héritier et Contingence

Cet article est particulièrement intéressant, car il fait allusion à certains textes du d'Heritier, pour appuyer sa thèse. Nous allons parcourir les textes en question, pour voir ce qui en est.

~~de Ver. g 2 a 14 ad 3 p. 69 b~~

~~" " g 13, a 3, c p. 284 b~~

~~g 8, q. 13, VEN p. 194~~

~~c q ad 6~~

~~g 13, a 3 p. 281 c, c b b~~

86.

Ind. & M. P. S. F.

Ind. &
q. redon:

30

Avant d'aborder le problème
de l'ordre de complexité il faut
évoquer les nuances

expérimentale, si toute science s'efforce de réduire le complexe
faute de succès, au plus simple et de l'expliquer en fonction de l'absurde.
Mais il faut s'entendre sur la signification du terme
"simple". La nature de la simplicité à laquelle on doit
tout ramener différenciera profondément les savoirs.

Or il est facile de montrer que ce que nous appelons
simple en science expérimentale est tout l'opposé de ce
que nous disons simple en philosophie. En science
expérimentale une pierre est infiniment plus simple
qu'une cellule; le va-et-vient d'un piston est beaucoup
plus simple que le bond d'une panthère qui se jette
sur sa proie; de tous les êtres qu'étudie la science
expérimentale, l'homme est incontestablement le plus
complexe. Or en philosophie c'est tout le contraire
qui est vrai. L'animal est plus simple que la plante,
et de tous les êtres qu'étudie la philosophie de la
nature, c'est l'homme qui est le plus simple; de même
qu'en métaphysique la ~~sansazexplicativa~~ mesure et la
cause de tout être est la simplicité absolue qu'est
l'acte pur. En physique ~~existe~~ on mesure ^{un objet} par la ~~minimum~~
~~mensura maxima~~ ~~extremum~~ ~~tempus~~ ~~panziextempus~~ ~~atomum~~ ~~max~~
exemples minima mensura - le temps par le temps atomique
par exemple -; en philosophie la mesure est toujours
plus riche et compréhensive - le temps est mesuré par
l'éternité, et celle-ci par l'éternité ~~pas identifiée~~ à sa ~~meilleure~~

En d'autres termes, la simplicité expérimentale
est inversement proportionnelle à la simplicité ontologique.
Le philosophe dira que le savant explique le supérieur
par l'inférieur, le parfait par l'imparfait. Ainsi nous

êtres naturels. Le temps physique n'atteint que leur bas-fond, et encore n'y touche-t-il que du dehors.

L'homogénéité est fondement de toute mesure quantitative, et ce genre physique commun explique suffisamment l'unité spécifique du temps expérimental, et ~~la raison~~^{pour laquelle} l'hétérogénéité des durées échappe aux prises d'une métrique calquée sur l'extériorité homogène.

La science expérimentale^(quand son essence sur le plan) où tous les êtres naturels se touchent et se confondent. Auxiliaires (la balance n'a rien à voir avec l'essence) ne nous dit pas si l'objet qui enregistre 150 livres est une pierre ou un monsieur. L'échelle graduée n'indique aucune différence entre 150 livres d'homme et 150 livres de briques.) Si maintenant le temps physique touchait les êtres dans leur fond ontologique et spécifique, si ce temps épuisait le réel, ne fut-ce qu'au point de vue durée, les différents degrés d'êtres ne seraient

que des épiphénomènes de complexité matérielle croissante.

~~Même~~ si les choses sont plus que du "dehors", cela n'empêche pas que la mesure de leur extériorité homogène soit commune et vraie. - Ces deux perspectives ne sont point contraires, elles se complètent l'une et l'autre. Sans connaître la complexité expérimentale d'une chose, on ne peut saisir la richesse de son unité ontologique.

Il est temps que nos philosophes, qui le plus souvent s'arrogent le droit de tout confondre et de tout juger sans connaissance de cause, se débarrassent de ~~notion~~ leur conception homogène des degrés du savoir.

Capturée dès l'abord dans le domaine des sensibles communs qui sont tous réductibles à la quantité; ayant comme sujet formel l'aspect mesurable des choses

D'abord, on ne peut contester la réussite des prédictions.
Il n'est pas nécessaire de faire des suppositions. Je ne sais pas sur quelle face tomberont les sous-individuels d'un ensemble. Néanmoins, cette ignorance de ce qui arrive aux individus ne m'empêche pas de prédire que sur un grand ensemble pile et face seront distribués avec une égalité proportionnelle à l'ensemble. Cette préiction est fondée sur une connaissance du nombre des sous-individus, le nombre des alternatives.

Dans les vivants la spontanéité émane du sujet, elle résulte d'une intégration intérieure: la spontanéité est la mesure du degré d'intérieurité.

Je sais parfaitement que ces considérations ne doivent pas pouvoir intéresser le biologiste. Mais en philosophie des sciences elles sont capitales. Entre l'opposition que nous venons de dégager relever, et la distinction qu'au contraire de l'indétermination par défaut d'être et celle par surcroit, il y a évidemment une relation qui s'impose. Qu'il suffit de dire ici que lorsqu'on parle de spontanéité dans le monde physique, on emploie ce terme dans un sens tout à fait impropre. ()

Angéologie
Ex. 1.

V'être multiple

Sa composition { mat.
forme

La fin
la hiérarchie
l'évolution
la forme ultime

multiple

Carré disait, à la page 35-36 "Mais pour un peu
parmi... des modèles visuels" le sens social

L'essence de son code la distinction entre les
Sciences expérimentales

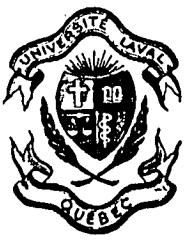
Il insiste ici sur la distinction des Sciences expérimentales
et leur irréductibilité

Recapit. la phil. des Sc. dans l'humour
de la phil.

II En quel sens faut-on parler de
la spontanéité des élections?

III Y-a-t-il la thèse Sc. de l'Hist.
st certaine?

IV Progresser les Lois expérimentales
sont-elles statistiques?



Phil. de la nature

39.

I Peut-on appliquer à la contingence naturelle la distinction entre le r.é. de droit, et le r.é. de fait?

II A quelle branche de la Phil. appartient l'étude de l'homme.

III Peut-on démontrer la nécessité de l'évolution?

IV En quel sens le matin premier serait-elle ~~la cause~~ la cause de toutes les formes après la résurrection?

V En quel sens peut-on parler de Phil. de l'Historie?

Phil. de Sc.

29.

I Quel est le fondement objectif de la distinction entre Sc. expér. et phil. de la nature sciences. Et quel place

Induction et impossibilité d'universal uniformément
et tout réelles.

Indéterminisme à mesure qu'on descend -
ce qui n'ailler pas régularité à l'échelle
macroscopique.

C'est le temps qui est réel. (G. André George)

~~La sc. géri. aborde les choses du dehors
2 ème : { le meuble homogène
 { art. le meuble~~

Racine analog. de la statique : la nature
(And. von Ettem,

Il n'y a de déterminisme qu'en longueur
fait abstraction du temps.

Les lois d'identité sont des lois de présence.

Léonard
p. 16

Dans les vivants la spontanéité émane du sujet, elle résulte d'une intégration intérieure: la spontanéité est la mesure du degré d'intérieurité.

Je sais parfaitement que ces considérations ne doivent pas intéresser le biologiste. Mais en philosophie des sciences elles sont capitales. Entre l'opposition que nous venons de relever, et la distinction de l'indétermination par défaut d'être et celle par surcroît, il y a évidemment une relation qui s'impose. Qu'il suffit de dire ici que lorsqu'on parle de spontanéité dans le monde physique, on emploie ce terme dans un sens tout à fait impropre. ()

Il ne suffit ^{peut-être} pas
complètement d'illuminer
disposer les photographies
thèmes à traiter.

~~Eddington avec nous~~

une moins s'assurer
même si Eddington
s'éloignait de son
programme.

Sc. Expl.

- ~~abord la nature des lois~~
- ~~A travers l'art + la physique~~
- ~~la chance n'a rien à faire avec l'apparition de l'ordre.~~
- ~~la chance~~
- ~~deux constantes de la physique.~~
- loi d'identité et loi de composition?
- Ingratuité de formuler des lois théoriques.
- Probabilité loi de nature, et non du hasard.
- Exemples -

Cochinie: Phil. et Sc.

l'Science de
l'opinion
dans le
système
de l'opinion
qui implique
l'objectif
de l'opinion.

l'auteur de cette thèse du doctorat sur l'opinion selon Aristote, et qui sera désormais au travail, s'est efforcé d'exposer de la façon la plus objective possible la notion d'opinion et le rôle qu'elle joue dans le système d'Aristote. Entreprendre l'analyse, jusqu'à cette terminaison de ~~dès~~ cette notion pour "d'un bout à l'autre du système, et non comme une pièce détachée," tel que "il n'est pas aisé, si difficile de faire abstraction des différentes élaborations qu'elle a subies au cours de l'histoire."

~~non seulement pour l'ensemble du système mais pour l'ensemble de l'opinion~~
~~puisque cette notion peut être étudiée dans~~
~~le système mais aussi pour l'autre bout à l'autre~~
~~du système, mais surtout pour que l'opinion~~
~~soit à la fois une chose en soi et un tout~~
~~difficile il faut faire l'ensemble de la théorie~~
~~d'Aristote pour pouvoir interpréter~~
les textes — — —
~~mais aussi pour~~

Ne peut-on pas l'assurer

Il devrait l'assurer

Il peut me faire croire que
S'abstenir ne peut

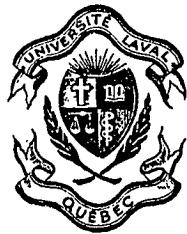


FACULTÉ DE PHILOSOPHIE

Monument
St. Charles dans l'arrondissement
de la ville de Québec n'a pas été
~~élevé~~, mais pour des expences remboursées
à la Ville de Québec en

Sur les dépenses de la construction
de l'infrastructure de l'intelligence des Philo-
sophes et du Professeur Bérard.

Sur l'obligation d'inkunzel qui a été
faite à l'Université de Québec et au Professeur Bérard
d'entreprendre la construction de l'édifice



FACULTÉ DE PHILOSOPHIE

Parce qu'il y a dans la nature des fluctuations plus ou moins contingentes et des degrés de spontanéité, la méthode analytique de la philosophie de l'être mobile ne peut nous fournir une connaissance suffisante du cosmos. Cette connaissance analytique devient dialectique au sens péjoratif dès ~~qu'elle s'étende au-delà~~ ce domaine où il faut rester en contact constant avec le monde.

qu'on veut l'étendre au domaine qu'occupent les sciences expérimentales. Et celles-ci finissent bientôt à leur tour et dialectiques au sens péjoratif dès qu'elles perdent le contact avec l'expérience.

Les préambulaires demandent d'abord que
qu'elles s'étendent ^{au sens} à un domaine
qui catégorise qui doit être abordé
du dehors

de phil. A la matinée devant dialectique
dès qu'il apprendra la méthode comme
énonciation ou qu'il échoue à tel ouquel
du réel qu'il cause des contingences
ne peut être atteint par